



Liturgie et Sacrements

JUBILÉ 2025

Proposition de célébration pénitentielle à l'occasion des « 24h pour Dieu »

(Vendredi 28 et samedi 29 mars 2025)

En fonction des conditions et habitudes pastorales, on discernera si cette célébration sera :

- *une préparation pénitentielle communautaire (avec ou sans proposition d'un signe de conversion commun) ouvrant à un temps de célébration du sacrement de pénitence et de réconciliation au cours de la nuit et/ou de la journée des « 24h pour Dieu », ou*
- *une célébration pénitentielle communautaire (avec ou sans proposition d'un signe de conversion commun) au cours de laquelle le sacrement de pénitence et de réconciliation pourra être reçu individuellement.*

*Nous te prions, Seigneur :
de répandre ta grâce en nos cœurs ;
par le message de l'Ange, tu nous as fait connaître
l'incarnation de ton Fils bien-aimé ;
conduis-nous par sa passion et par sa croix
jusqu'à la gloire de la résurrection.*

Cette prière d'ouverture du 4^{ème} dimanche de l'Avent unit le mystère de l'incarnation et celui de la croix comme chemin vers la résurrection. Quelques jours avant Noël, la liturgie invite ainsi les fidèles à accueillir le mystère de la naissance du Sauveur selon la profondeur que lui donnera le mystère pascal. Cette invitation vaut plus largement pour cette année 2025 au cours de laquelle l'Église célèbre un nouveau Jubilé de cette naissance : les « pèlerins d'espérance » que le pape François nous appelle à être ne peuvent oublier la Croix sur laquelle le Christ a été élevé de terre pour notre salut :

*De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert,
ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé,
afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle (Jn 3, 14-15).*

La croix est « notre unique espérance »¹. C'est autour d'elle que nous nous rassemblons et nous nous tournons vers elle pour invoquer la miséricorde de celui qui veut nous réconcilier avec lui.

Sur ce thème, **Jubilé de l'incarnation et mystère de la croix** [[hyperlien](#)]

Pour la célébration, on veillera à placer la croix de manière que la disposition du lieu permette à l'assemblée à se tourner facilement et de tout son cœur vers elle.
Après de la croix, on installera une vasque avec de l'eau bénite afin que les fidèles qui s'approcheront puissent se signer avec l'eau en rappel de leur baptême.

¹ C'est ce message que l'hymne latine *Vexilla regis* rappelle lors de la semaine sainte : *O crux, ave, spes unica !* (Salut, ô croix, notre unique espérance).

1. OUVERTURE : « VOICI LE TEMPS FAVORABLE, VOICI LE JOUR DU SALUT » (2 Co 6, 2)

Chant d'ouverture

Salutation liturgique

« Introduction jubilaire »

Écoutons le pape François dans *Spes non confundit*, la bulle d'indiction du Jubilé :

« Le Sacrement de Pénitence nous assure que Dieu pardonne nos péchés. Les paroles du psaume reviennent avec leur force de consolation : « *Il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; Il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ; [...] Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; [...] Il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ; aussi loin qu'est l'orient de l'occident, Il met loin de nous nos péchés* » (Ps 103, 3-4.8.10-12). La Réconciliation sacramentelle n'est pas seulement une belle opportunité spirituelle, mais elle représente une étape décisive, essentielle et indispensable sur le chemin de foi de chaque personne. C'est là que nous permettons au Seigneur de détruire nos péchés, de guérir nos cœurs, de nous élever et de nous étreindre, de nous faire connaître son visage tendre et compatissant. En effet, il n'y a pas de meilleure façon de connaître Dieu que de se laisser réconcilier par Lui (cf. 2 Co 5, 20), en savourant son pardon. Ne renonçons donc pas à la Confession, mais redécouvrons la beauté du sacrement de la guérison et de la joie, la beauté du pardon des péchés ! »

En posant nos yeux sur cette croix, nous voulons ce matin/ce soir réentendre l'appel de Dieu à nous laisser réconcilier avec lui et entre nous : « Voici le temps favorable... » (2 Co 6,2). Ce matin/ce soir, nous lui demandons la grâce de franchir une étape sur notre chemin de foi en lui demandant ensemble pardon de ce qui nous empêche d'être des pèlerins d'espérance aux côtés de son Fils et de prendre pleinement notre place de fils et de filles bien-aimés dans sa maison.

Prière d'ouverture (cf. Rituel de la pénitence et de la réconciliation, p. 52-53)

Par ex. Rituel n. 106 :

Père très bon et miséricordieux, tu ne veux pas la mort du pécheur, mais sa conversion ; viens au secours de ton peuple pour qu'il revienne à toi et qu'il vive. Donne-nous d'écouter ta Parole et de te reconnaître notre péché ; alors, nous pourrions te rendre grâce pour ton pardon et, en vivant dans la vérité de l'amour, nous marcherons sur les pas de ton Fils Jésus-Christ qui règne pour les siècles des siècles.

2. ÉCOUTE DE LA PAROLE DE DIEU : « IL A DEPOSE EN NOUS LA PAROLE DE LA RECONCILIATION » (2 Co 5, 19)

On peut prendre parmi les lectures du 4^{ème} dimanche de Carême, la 2^{ème} lecture, le psaume et l'Évangile qui dessine un beau tableau de la miséricorde divine.

Ces lectures pourraient être précédées par celle d'Isaïe 61, 1-3a.6a.8b-9 (Messe chrismale) pour faire le lien avec le Jubilé. Ce choix peut être judicieux dans les lieux où, en raison du 2^{ème} scrutin pour les catéchumènes, on lira le dimanche à la messe les lectures de l'année A.

Le rituel propose aussi d'autres schémas pour la proclamation de la Parole (cf. Rituel, p. 55).

Proposition :

- Isaïe 61, 1-3a.6a.8b-9 (Lect. Dom. p. 126)
- Psaume 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7 « Goûtez et voyez comme et bon le Seigneur » (Lect. Dom. p. 700)
- Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (5, 17-21) (Lect. Dom. p. 701)
- Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (15, 1-3, 11-32) (Lect. Dom. p. 702)

Homélie et/ou méditation guidée pour se préparer à la célébration du sacrement

Après l'homélie ou la méditation, on pourra proposer à l'assemblée de proclamer le **Symbole de Nicée-Constantinople**, l'année 2025 marquant le 1700^{ème} anniversaire du concile de Nicée.

3. DEMARCHE DE CONVERSION : « LAISSEZ-VOUS RECONCILIER AVEC DIEU » (2 Co 5, 20)

On peut proposer à l'assemblée un temps de réflexion en silence, à partir, par exemple, de **la proposition de l'«examen de conscience» ci-dessous** qui s'appuie sur les vertus de foi, d'espérance et de charité².

ACTE DE FOI

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Église, parce que vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper.

Jésus leur dit : « Pourquoi avoir peur, hommes de peu de foi ? » (Mt 8, 26).

N'ai-je pas manqué de foi à certains moments ?

M'est-il arrivé d'avoir honte de ma foi ? De « renier » le Christ devant les autres ?

Ai-je pris le temps de former, d'éclairer ma foi, de la cultiver ?

Ai-je suffisamment nourri ma foi par la lecture de la Parole de Dieu, par la célébration des sacrements (confession régulière, messe du dimanche ...) ?

Entraîné par les autres, ai-je critiqué l'Église ou refusé d'écouter ses enseignements ?

Ai-je peur que Dieu m'appelle à le suivre de plus près ? M'arrive-t-il de douter de l'amour de Dieu pour moi, de son aide ?

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous tenez toujours vos promesses.

L'espérance ne déçoit pas (Rm 5, 5)

N'ai-je pas tendance à me décourager facilement ?

Ne suis-je pas de ceux qui abandonnent facilement la prière, qui manquent de persévérance, qui n'attendent rien de Dieu ?

Est-ce que je me contente de vivre au « jour le jour », sans cultiver aucun désir spirituel ? Est-ce que je profite de tout ce qui m'est donné sans savoir si cela est bon pour moi pour aujourd'hui, demain et pour l'éternité ?

² <https://villeneuvelesavignon.catholique.fr/wp-content/uploads/2017/06/a-partir-vertus-thecc81ologales-a4.pdf>

Est-ce que j'en veux à Dieu par que je pense qu'Il n'exauce pas ma prière ? Ai-je douté de sa miséricorde ?

M'arrive-t-il d'enfermer facilement les autres dans des jugements définitifs sans rien faire pour les aider à progresser ?

Est-ce que je mets tous mes désirs dans les biens matériels ? L'argent que j'ai ou que je rêve d'avoir ne me rend-il pas esclave ?

Ai-je espéré que la drogue, l'alcool ou la pornographie pouvait améliorer ma situation ? Certaines de mes activités ne sont-elles pas une fuite pour oublier les difficultés que je rencontre ?

ACTE DE CHARITÉ

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Jésus lui répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* Tout ce qu'il y a dans l'Écriture - dans la Loi et les Prophètes - dépend de ces deux commandements. » (Mt 22, 37-40).

Est-ce que j'aime Dieu de tout mon cœur ? Tient-il la première place dans ma vie ? Est-ce que je l'adore ? Est-ce que j'aime les autres, tous les autres, pas seulement ceux qui m'aiment mais aussi mes ennemis ? Est-ce que je pardonne à ceux qui font du mal ?

Est-ce que j'aime mes parents ? mes frères et sœurs ? Quel regard je porte sur les autres, en particulier les pauvres, les étrangers, les handicapés ?

Est-ce que je m'aime en vérité ? Est-ce que je désire pour moi la sainteté ? Suis-je obéissant à la volonté de Dieu ? Ou bien est-ce que l'égoïsme m'enferme sur moi-même, me coupe des autres, me conduit à être méchant, injuste... ou à être « mal dans ma peau » ? M'arrive-t-il de me détester ?

Est-ce que je rends service chaque fois qu'on me le demande ? Et sans qu'on me le demande ? Est-ce que je cherche à dominer les autres ou bien à me mettre à leur service ? Suis-je esclave du regard des autres ?

Suis-je capable de partager ? Qu'est-ce que je fais pour ceux qui n'ont rien ? Pour ceux qui ne connaissent pas encore le Christ ?

Est-ce que je suis capable d'aider quelqu'un qui se laisse séduire par le mal ? Est-ce que je respecte mon corps, celui des autres ?

Ai-je volé ? Menti ? Triché ? Ai-je été grossier avec les autres ?

Prière communautaire de confession

Après ce temps de réflexion, inviter toute l'assemblée à se tourner vers la croix pour la prière communautaire de confession qui pourra se faire selon un des 3 schémas proposés par le Rituel.

p. 58
Introduction
Je confesse à Dieu...
Notre Père
Oraison

p. 59
Introduction
Prière litanique
Notre Père
Oraison

p. 61
Introduction
Chant
Notre Père
Oraison

Démarche de conversion

Introduire les démarches de conversion qui peuvent être vécues :

a) Confession et absolution individuelle auprès d'un prêtre

b) Démarche vers la croix et signation avec l'eau

Au retour de la confession ou au moment que l'on choisira si on ne se confesse pas, inviter à aller devant la croix, à se signer avec l'eau rappel du baptême et à offrir au Seigneur le signe de conversion qu'on aura discerné en lui demandant la grâce d'essayer de le mettre en œuvre autant que possible.

c) Proposition d'un signe de conversion

Pour ce signe de conversion on pourra s'inspirer des œuvres de miséricorde rappelées par le pape François en 2015 et que cite la « *Note sur l'indulgence plénière concédée durant le jubilé ordinaire* » :

- « les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts » (*Misericordiae vultus*, 15)
- « les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyées, prier Dieu pour les vivants et pour les morts » (*ibid.*).

Tout cela étant à discerner localement par les pasteurs en lien avec leur communauté.

Il faudra veiller à ce que cette démarche ne soit pas que symbolique mais qu'elle invite à, et signifie concrètement, une vraie démarche de conversion.

4. ACTION DE GRACE POUR REPARTIR DANS L'ESPERANCE

Là-encore le rituel propose plusieurs formes :

1/ p. 66 : Psaumes ou cantique conclut par une oraison ;

2/ p. 68 : Prière d'action de grâce conclue par le chant du Magnificat ou du Benedictus ;

3/ p. 70 : Prière d'action de grâce avec un refrain repris par l'assemblée ;

Prière du jubilé

Père céleste,
En ton fils Jésus-Christ, notre frère,
Tu nous as donné la *foi*,
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, la flamme de *la charité*
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme,
Pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile,
Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,
Dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,
Et ta gloire manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé,
Qui fait de nous des *Pèlerins d'Espérance*,
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
Et répande sur le monde entier la joie et la paix
De notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité,
La louange et la gloire pour les siècles des siècles.
Amen.

Conclusion/bénédition

On pourra utiliser l'une ou l'autre des prières sur le peuple (*Missel Romain*, pp. 538-543).

Par ex. **4.** Nous t'en prions, Seigneur,
fais revenir à toi, de tout son cœur,
le peuple qui t'appartient :
toi qui prends notre défense même si nous t'offensons,
tu nous protèges d'un amour encore plus grand
si nous sommes vraiment attachés à toi.
Par le Christ, notre Seigneur.

(voir aussi les prières sur le peuple nn. 6., 10., 14., 16., 18., 21., 25.)

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
Le Père, et le Fils, + et le Saint-Esprit,
Descende sur vous et y demeure toujours.
R. Amen

Hymne du jubilé

**VIVE FLAMME, MA SEULE ESPÉRANCE :
QUE MON CHANT PARVIENNE JUSQU'À TOI.
DE TON CŒUR JAILLIT LA VIE DIVINE,
SUR LA ROUTE J'AI CONFIANCE EN TOI.**

1. Écoutez nations, langues et peuples,
dans vos cœurs rayonne la parole :
les nations dispersées sur la terre
se rassemblent dans le fils bien-aimé.
2. Le Seigneur est un Dieu de tendresse,
à sa voix se lève un jour nouveau.
Terre et ciel sont revêtus de gloire,
ils annoncent la justice et la paix.
3. Lève-toi, Dieu cherche des disciples,
Prends le vent pour guide sur ta route.
N'aie pas peur de marcher sur les traces
Où s'avancent les amis du Seigneur.

